

BELVEDERE

lettre-revue mail franco-italienne (1950 envois en Europe)

Messina - Santa Croce sull'Arno - Milano - Lyon

Coup de gueule imprévisible de la Déesse Astarté (Loi 1901 av. J.C.)

Sfuriata umorale della Dea Astarte (Legge OttoperMille av. J.C.)

N.14 mail

Scribe : Andrea Genovese

Mars-Avril 2012

Le scribe est l'auteur unique des textes publiés

a.genovese@wanadoo.fr

Pour ne plus recevoir Belvédère, il suffit d'envoyer un mail.

Poèmes et proses envoyés par mail ne sont pas lus. Seuls les livres reçus sont pris en compte pour d'éventuelles chroniques. L'adresse postale de Belvédère est envoyée sur demande.

Laurea

La trilogia messinese di Andrea Genovese

È il titolo della tesi di laurea sostenuta l'8 marzo presso la Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Messina da Barbara Pergolizzi (2° anno di specialistica del *Corso di Laurea Magistrale in Civiltà letteraria dell'Italia medievale e moderna*). Relatore il Prof. Cosimo Cucinotta.

Acrostico per Barbara

Torride e disperate
Estate messinesi
Sotto un cielo
Implacabile e assoluto.
Dal tempo franato
Inveiscono e latrano
Le pene invendicate.
Ancora cerco
Un senso a quelle
Remote ferite
E parole di sorgiva
Attendo fresche come labbra.

(2012)

A la recherche de mon temps perdu

Note d'humeur publiée dans ELITE, mensuel lyonnais, n.29 juillet '87

DEMARRAGES

J'ai une crainte affreuse des débuts, des commencements, des départs. Je prends les bus et les trains toujours à mi-chemin ; jamais d'avions, car il me faudrait des ailes pour les rejoindre en vol. Quelquefois, j'attends des bateaux sur les îles atteintes à la nage, bateaux ivres de livres naturellement, mais déjà sans vivres, puisque tout a été bouffé par les plus spirituels de mes compagnons et confrères de voyage. Les transports amoureux sont mon vrai talon d'Achille : je voudrais toujours commencer par l'arrière-train et aller par là à douceure et tendresse. Cela frôle souvent la catastrophe, si je ne suis pas tombé sur une fille cultivée.

Si fantaisie me prend de peindre mes murs, je ne donne jamais la première couche, mon plafond en sait quelque chose. Ainsi, donner le coup d'envoi à un poème, à un récit, à un article quelconque, c'est pour moi un horrible tourment. Comme il y a une raison à tout, mon handicap est lié à ma naissance. Ma mère m'a accouché avec difficulté : j'avais (dès le début !) une vilaine grosse tête, avec de belles boucles blondes, c'est vrai. De nombreux Siciliens en effet naissent avec des cheveux blonds, à cause des chromosomes nordiques ((Normands, Allemands de Souabe) qui se baladent dans leur sang, sauf à se métamorphoser très vite – comme dans mon cas – en tignasses crépues, la supériorité du gène et du génie arabes l'emportant sur la mollesse et la lessive européennes.

Bref, je suis vulnérable à tout début, à tout commencement. Si je me suis rendu exceptionnellement à ce fameux Salon (du Livre) où au commencement était le Verbe, c'est parce que je savais que tout de suite il y aurait eu le Verbiage. Les lecteurs auront compris : j'ai des difficultés à démarrer. Commencer une rubrique, se créer un espace (dans une ville où il y a déjà l'Espace Beau, l'Espace Belle, l'espace Beur, l'espace aéré du Port Herriot à Gerland et de nombreux autres Espaces vides de sens ou pleins de contenus inflammables) ce n'est pas facile. Après tout, est-ce qu'on s'est vraiment compris, moi, et la rédaction de la revue ? Moi, je voudrais parler d'italianeries, puisqu'à beaucoup d'étables communes nos ancêtres ont bouffé et nous bouffons encore aujourd'hui ; tandis qu'ils veulent que je parle de lyonnaiseries, mon signe zodiacal ne me laissant d'autre choix.

Hypocrite lecteur, mon semblable, mon frère, si nous essayons de remonter ensemble le niveau cisalpin et transalpin de nos Ébats et Débats ?

P.S. Les Espaces changent souvent de nom. La valeur du produit par contre change rarement. En tout cas, il n'y a plus de Port Herriot. Maintenant, il y a un nouveau Centre commercial.

Aux électricités et aux électeurs de Marianne

Electricités, électeurs, les 499 signatures recueillies n'ont pas suffi à présenter ma candidature aux élections pour la Présidence de la République de Marianne, dont l'état des fesses, vous le savez, justifie la « grandeur » de son trou (dette publique). Dans l'impossibilité donc de pouvoir donner une poussée d'envergure pour combler ce trou moyennant une politique d'inflation et de déflation sage et rythmée, comme l'exigerait mon tempérament politique aménageable à souhait, je voudrais remercier toutes celles qui ont voulu soutenir mes assauts aux infrastructures. Changer la société, ce sera peut-être l'affaire de la génération Hollanderand, car les roses fanées conservent toujours un charme ronsardien pour les bobos au caviar, si subventions et places à la cour assurés. Je ne voudrais cependant pas que vous me preniez, par cette déclaration de foie, un critique de Sarkarlà, à qui à mon avis la nation, après son exploit guerrier en Lybie, devrait ériger un monument funéraire aux Invalides et un autre aux Invalidès. Si je vous invite à voter Mélenchon c'est parce qu'il a fait résonner, devant la Maison Blanche de la Ville Rose, l'hymne des travailleurs et a osé dire que l'OTAN est une association de criminels de guerre au solde des pétroliers et des fabricants d'armes américains. C'était aussi l'avis du Général De Gaulle. Il me l'avait confié lors d'un safari au Mali (pays dégénéré et à bombarder vite ayant offensé récemment la grand-mère de BHL). Electricités, électeurs de Marianne, vous savez donc à quoi vous en tenir !

Cosa ti abbiamo fatto, Dio bbòno, per meritarci il Papato?

DUE PRESIDENTI DELLA REPUBBLICA

**e un governo di sacrestani ricchi sfondati
per dare il colpo di grazia a un paese rovinato da partiti di merda e di merde**

I due attuali Presidenti della Repubblica italiana, Joseph Ratzinger e Giorgio Napolitano, hanno finalmente realizzato un vecchio sogno italico: quello di dare al paese un governo di sacrestani ricchi sfondati, nato con parto cesàreo, il quale porta avanti con rara coerenza la soluzione finale dei lavoratori e dei pensionati. Da settant'anni ormai, il poveruomo che io sono assiste impotente all'avvicinarsi nel proprio paese di due presidenti della Repubblica (non sono quindi in questione solo gli ultimi venuti), che hanno tartassato e reso un inferno la mia vita con i loro luoghi comuni, le loro frasi fatte e sfatte, le loro formulette cloroformizzanti e prosopopaiche. Come altri milioni di cittadini, mi sento cornuto e bastonato. Per quanto riguarda i politici italiani nel loro insieme, lo squallore è tale che nessun vocabolario osceno riesce più a definirli. **È per questo che sento il dovere di mettere in guardia i giovani italiani e di invitarli, per amor di Dio, a turarsi il naso e le orecchie.** Non stateli a sentire. E meditate piuttosto su questo decalogo.

L'ITALIA È UN PAESE CATTOLICO

- 1) L'Italia è un paese cattolico, **cioè un paese mafioso.**
- 2) L'Italia è un paese cattolico, **cioè un paese cinico, gesuitico, completamente marcio e corrotto.**
- 3) L'Italia è un paese cattolico, **cioè un paese violento, abitato da mostri capaci di commettere misfatti atroci, inconcepibili in altri paesi europei, come sciogliere nell'acido i propri simili. La lotta alle mafie dura da un'eternità, è più longeva del Padreterno, e le leggi sono fatte apposta perché i mafiosi non vengano mai eliminati.**
- 4) L'Italia è un paese cattolico, **cioè un paese dove i delitti perpetrati ogni giorno, di ogni tipo e natura, restano in gran parte impuniti. I nomi dei colpevoli si bisbigliano solo nel segreto dei confessionali.**
- 5) L'Italia è un paese cattolico, **cioè un paese dove quotidianamente le donne vengono aggredite, violentate, uccise da individui che, se presi, dichiarano spesso disinvoltamente di aver fatto "una sciocchezza" e da lì in poi diventano vittime della società, la quale invece di ficcargli subito un palo ardente nel culo li tiene per qualche anno, tra bonus vari, in carcere e non in alberghi a dieci stelle, come pretendono imbecillissime onlus umanitarie (finanziate con i soldi dei contribuenti). Questo maschilismo è l'eredità della sublimazione *immacolatistica* con cui la chiesa ha mascherato il suo disprezzo secolare per la donna.**
- 6) L'Italia è un paese cattolico, **cioè un paese infestato da una casta di intellettuali e di giornalisti mistificatori e autoreferenziali che pensano solo ai cazzi loro e non certo alla crescita civile di un popolo rincitrinito dai cardinali, dalla pubblicità e dalle stronzate televisive.**
- 7) L'Italia è un paese cattolico, **cioè un paese dove le processioni dei santi passano sotto le finestre dei boss e il capo della banda della Magliana viene sepolto in un lussuoso sarcofago in una basilica romana.**
- 8) L'Italia è un paese cattolico, **cioè un paese dove i mercanti resteranno sempre nel tempio, se non si trasformano le chiese in case della cultura.**
- 9) L'Italia è un paese cattolico, **cioè un paese di politici quasi tutti usciti dalle sacrestie e dunque per vocazione affaristi o leccaculi.**
- 10) L'Italia è un paese cattolico, **cioè un paese ateo.**

(continua a pag.3)

Pater Noster

*D'où vient cette Création
et qui en est l'Auteur ?
Et Celui qui du ciel supervise
le Tout, le sait-Il ou pas ?
(Rigveda X, 129)*

Vous êtes, mon Dieu,
d'une autre race
c'est pourquoi
vous me cachez
votre face.
Et je ne parle pas
de votre tignasse :
est-elle brune,
est-elle blondasse ?

Je pense à vous
comme à une limace
qui glisse partout
dans l'espace
et de sa bave
tisse la filasse
d'où poussent
les astres
et les galâxes.

Vous avez des yeux
plus grands que rosaces
mais à vos yeux
je n'ai pas de grâce.
Je sais que les péchés
s'entassent
dans mon âme
et dans mes paperasses.

Sortez-moi alors
de cette impasse
daignez-vous
m'indiquer la place
où sauver ma carapace
de tous les maux et mots
qui la menacent.

Andrea Genovese, inédit

(da pag.2)

Giovani, lavoratori, pensionati italiani, nessuno vi dirà mai che il cancro dell'Italia è la Chiesa cattolica. La mafia, la ndrangheta, la camorra, la *Santa* Corona pugliese sono l'eredità di secoli d'Inquisizione e di pedofilismo ecclesiastico. Sono i paesi cattolici, vedi il Messico e gli altri del Sudamerica, eredi del cattolicesimo genocidario dei *conquistadores*, quelli a più alto tasso di feroce delinquenza dell'intero pianeta. Lo stesso concetto di Famiglia, cattolicamente inteso, è all'origine del nepotismo, cioè della corruzione generalizzata, e non è un caso che Sacre Famiglie si siano da sempre definite le organizzazioni criminali. Con la sua apertura populista, oggi la Chiesa vi sta di nuovo prendendo in giro. C'è dietro una strategia di rimbambimento delle coscienze che si serve anche delle mini-serial killer codine che una televisione infingarda vi propina (Don Matteo da Montalbano, Padre Pio da Porcospino, Madre Teresa della Monnezza, Maria da Lazzaretto, Suor Calalina e altre minchiate).

Giovani, lavoratori, pensionati, ritrovate una coscienza laica, esigete che sia sbattezzato il calendario, Le centinaia di santi e di santoni sono costati miliardi, distribuiti a clan mafiosi che per secoli hanno gestito questo lucroso commercio che non ha equivalente nei paesi europei più civili. Possibile che non risentiate nessuna vergogna quando vedete, ad ogni manifestazione pubblica, la coppola rossa di un cardinale? Vi siete mai chiesto in quale altro paese europeo si assista a così miserevole spettacolo di sudditanza dello Stato al potere ecclesiastico? **Giovani, lavoratori, pensionati, esigete l'abolizione dell'otto e del cinque per mille, queste decime, queste gabelle medievali sui vostri miserabili salari di precari (quando li avete).**

PS - L'Italia, naturalmente, non sarebbe migliore se oggi diventasse di religione islamica (il rischio è grande ormai, la popolazione indigena essendo in via d'estinzione e l'immigrazione incontrollata e incontenuta), giudaica, indù o merdistana. Qualunque superstruttura religiosa succhia il sangue dei poveri e conduce interi paesi alla rovina (vedi la Grecia dove comanda una corrottissima Chiesa Ortodossa). Vedi anche il livello altissimo di corruzione nella Russia di oggi, da quando Putin ha ridato potere alla Chiesa Ortodossa!

E come corollario: Dante razzista, antisemita, islamofobo ecc. (Benigni davanti ai giudici?)

Dopo aver vissuto una vita miserabile e randagia d'esiliato per colpa di un Papa corrotto e simoniaco, il caro Dante Alighieri, padre della nostra lingua e della nostra letteratura, sta per essere mandato di nuovo in esilio per antisemitismo, islamofobia e varie altre accuse! La richiesta è fatta da *Gherush 92*, un'organizzazione di *professionisti* consulente delle Nazioni Unite, la quale reclama l'intervento dell'autorità giudiziaria sui programmi scolastici italiani e sulle letture pubbliche del *sommo vate*. Non c'è più riflessione sui valori o non valori, sulle ossessioni e le convinzioni di epoche lontane. Che gli Ebrei abbiano o no ucciso Cristo, ammesso che sia esistito visto la nessuna testimonianza sul personaggio, è irrilevante, la vera colpa degli Ebrei casomai è stata quella di averci dato la Bibbia che, col Corano e tutta la precettistica cattolica, è in gran parte responsabile di innumerevoli tragedie umane, individuali e collettive, di massacri, persecuzioni, genocidi, insomma dell'inferno sulla Terra. Basta! **Basta con le tre religioni monoteppiste e con chi, sornionamente, le serve.** Non toccateci anche la storia della letteratura. **Espungiamo i cosiddetti libri sacri, piuttosto, che sono ammassi di scemenze.** Mettiamo fuori legge il Cattolicesimo, il Giudaismo e l'Islamismo o l'oscurantismo ci verrà addosso con tenebre di fuoco! Siccome a Dante ora si rimprovera anche l'omofobia, ebbene è proprio agli omosessuali che io chiedo di difendere un poeta che ci ha dato versi di una rara umanità sul suo maestro Brunetto Latini. Amici omosessuali, forse è da voi che può venire una parola forte di disprezzo contro coloro che vogliono imporci una nuova Inquisizione. Non fidatevi di coloro che fanno un fascio della vostra causa con l'antisemitismo e l'islamofobia. **Non dimenticate che la vostra marginalità è da secoli il risultato del fanatismo delle tre religioni maschiliste che sono e restano i vostri peggiori nemici.** Basta, cambiamo la società piuttosto, aboliamo la proprietà privata, aboliamo il denaro, aboliamo i mercanti, aboliamo i mercati, aboliamo le banche, aboliamo i papi, i rabbini e gli ayatollah! **Basta! Basta! Basta!**

Angeli in volo alla libreria Ciofalo

Titolare della più importante libreria di Messina, Nino Crapanzano è un mite signore che coltiva le amicizie e la devozione a quanti operano per l'elevazione dello spirito. In occasione della *Notte della cultura*, una confusa e un po' borbonica manifestazione organizzata dal Comune di Messina, pubblica un elegante volumetto fuori commercio che regala agli amici, e non solo ai più angelici, visto che l'ha regalato anche a me che sono notoriamente demoniaco (*ANGELI MAESTRI, Le guide spirituali all'impegno culturale*, Libreria Ciofalo Editrice). È una sorta di vademecum, il ricordo di grandi e meno grandi uomini, da Zerri a Contini, da Quasimodo a Manzoni (molti anche i personaggi della cultura messinese), affidato a giornalisti ed operatori culturali, tra cui Franco Bonardelli, editorialista e critico recentemente scomparso, a cui il volumetto è dedicato. Tra gli articolisti, Pompeo Oliva, Vincenzo Fera, Teresa Pugliatti, Vincenzo Bonaventura, Giovanni Molonia.

Leonardi e Rizzo in volo sull'isola di Salina.

Giuseppe Leonardi e Gerardo Rizzo pubblicano un saggio di una grande ricchezza documentaria e di gradevolissima lettura su una delle perle delle Eolie (*DA DIDYME A SALINA, Storia dell'isola di Salina dalla preistoria alla prima metà del Novecento*, Intilla editore). L'isola di Salina è una delle più curiose dell'arcipelago, già per la sua forma, due coni montagnosi separati da un'ampia vallata (da lontano ricorda il Vesuvio), che vanta un insediamento abitativo sin dalla preistoria e una vivace attività commerciale in epoca greca e romana. Traffici e commerci che si sono prolungati, per tutto il medioevo e più in là, con vicende varie e addirittura con una storia tormentata di rapporti tra gli abitanti dei tre villaggi, in perenne contrasto l'uno con l'altro. Sembra di sognare: in un piccolo spazio limitato dalle acque, la vicenda clochemerlesca si evapora in una bruma di sottile poesia, grazie a una scrittura lieve e maliosa.

I voli musicali di Rocco Familiari

Melomani e musicisti, falliti per pigrizia o mancanza d'ambizione, sono i protagonisti di cinque racconti brevi di Rocco Familiari, contenuti nel volume pubblicato da Marsilio *Il ragazzo che lanciava messaggi nella bottiglia*, che è anche il titolo di un sesto racconto, il più lungo, anomalo rispetto ai primi cinque, perché ne spezza bruscamente l'unità tematica, non so se per una logica interna al filo conduttore che mi sfugge o per dare più spessore materiale al libro. La libertà, la delicatezza dello stile danno rilievo a delle vicende percorse da un fondo di paradosso pirandelliano (Familiari è anche drammaturgo). Si tratta spesso di personaggi la cui deperizione di identità deriva dall'accettazione passiva di un destino quasi fatalisticamente accettato e contro cui ogni tentativo di rivolta alla fine è destinato a fallire (come ne *La voltapagina*, storia di un rapporto lesbico possessivo). Più spesso vince l'alienazione - il suggeritore teatrale che dalla sua buca ha catalogato le tossicole del pubblico nelle sale prima o durante gli spettacoli, o il direttore d'orchestra che sotto i bombardamenti vive nell'angoscia che i suoi musicanti sbagliano l'avvio. Anche nella bottiglia che il mare rigetta sempre a riva con il suo messaggio, c'è una constatazione di scacco, di impossibilità ad uscire da una situazione di margine dei diversi personaggi appena sbozzati. Il ragazzo è un Ciaula non molto verosimile, ma sottolinea i limiti della scrittura nel suo tentativo di veicolare messaggi. I racconti di Familiari descrivono un nomadismo non sempre geograficamente individuato, dove l'arte stessa più che un chiarificatore metafisico diventa la constatazione impotente e amara d'una surreale confusa e millenaria condizione umana.

Felice Irrera vola tra riviste e narrativa italiana

Giornalista e professore di letteratura al liceo, Felice Irrera ci ha abituati da tempo a dei lavori che coniugano il rigore deontologico alla limpidezza della scrittura. Ispirato sempre da una chiara esplicita esigenza didattica, le sue operette finiscono con l'essere preziose e illuminanti. Oltre che utilissime, come il libro-catalogo edito dalla Asis *L'Emeroteca del Liceo Francesco Maurolico* di Messina, che possiede un ricco patrimonio di ben quattrocento testate per più di dodicimila periodici. Che vanno dalle grandi riviste nazionali di letteratura ad altre di natura più tecnico-scolastica. Almeno duecento anni di storia patria, oggi messa a disposizione degli studiosi, grazie al lavoro certosino di catalogazione fatto da Irrera e dalle numerose schede da lui stese per il volume. In sostegno poi al contributo concreto che il Liceo Maurolico porge all'apprendimento dell'italiano in Ucraina, e in generale in direzione di tutti gli studenti stranieri, un'agile plaquette pubblicata a Mariupol (*La narrativa italiana dal dopoguerra al post-sessantotto*) ci dà uno squarcio sintetico ma ben documentato e vivido, oltre che criticamente sicuro, della nostra narrativa in un periodo chiave. Un lavoro acuto e appassionato, già sviluppato da Irrera in altri saggi.

////////////////////////////////////

Nino Principato in volo amoroso

ATTESA

Mentre la campagna si assopisce
e la notte penetra tra gli alberi,
ti aspetto cercando il tuo ricordo.
Il fumo sale lento dalla mia sigaretta
e invano cerco di fermare i minuti.
Nel mozzicone quasi spento
vedo riflesso il tuo volto
e la speranza sparisce,
come quel gatto inghiottito dalla notte.

(da *Grappoli d'amore*,
Edizioni Il Gabbiano)

Nino Principato, architetto e storico del patrimonio architettonico, è uno dei personaggi più noti di Messina. È anche poeta, di tutta evidenza, un poco ingenuo ma sincero.

THEÂTRE

Gwenaël Morin
plus athlétique qu'hamlétic
au Point du Jour de Lyon

Gwenaël Morin est l'un des jeunes metteurs en scène rampant du théâtre français, du moins d'un théâtre dont sont friands aujourd'hui les intellectuels bobos, c'est-à-dire le tenants de caisses et subventions. Sa mise en scène de *Hamlet d'après Hamlet* - ce qui ne veut pas dire grand-chose, du moment que la quasi fidèle traduction de Joris Lacoste se confie à une déclaration de principe prononcée sur scène : « respect du texte, liberté de jouer » - fascine sans convaincre. C'est un travail ambitieux qui veut surtout surprendre et amuser le spectateur, une sorte de reality show conduit par Morin lui-même dans la double veste de roi et ici et là de commentateur ironique des faits et gestes (surtout gestes, parfois même gesticulations) sur le plateau. La volonté transgressive se matérialise en de multiples trouvailles souvent subtiles et théâtralement efficaces. Mais très physiques comme si Morin ne soit pas capable de franchir le *degré supérieur de l'écriture* par manque de souffle intérieur. Certes, le choix farcesque est délibéré mais à la fin fatigue, je ne dirais pas qu'il ennuie, non, fatigue l'esprit et en même temps laisse la bouche amère, car on a la sensation que Morin peut aller au-delà de cette lecture amuse-platée et peut nous donner un *Hamlet d'après un autre Morin*. Il en a les moyens et l'intelligence et, à voir son aisance sur scène e sa diction assurée, le charisme. Sans dire qu'il nous fait admirer une palette de comédiens (Renaud Bechet, Virginie Colmeyn, Julian Eggerickx, Barbara Jung, Grégoire Monsaingeon, Ulysse Pujot) d'une bravoure exceptionnelle qu'il semble avoir dirigés avec la maîtrise d'un directeur d'orchestre.

PEINTURE ET POÉSIE

Anne Brouan
Evaristo
La Rumeur Libre Editions

Rituel du silence est un superbe livre d'art, un recueil de poèmes d'Anne Brouan illustré d'une trentaine de gouaches d'Evaristo. Une surprenante correspondance de passion et désespoir entre les vers et les œuvres d'un grand peintre disparu il y a quelques années.

Anne Brouan

Il n'y a plus d'arbres
Plus de fleurs plus d'ombre
Plus d'aurore
Il n'y a plus de rêves
Mon corps vide résonne
Comme une immense cathédrale
Désertée par le jour
La nécessité creuse les remparts
De ma chair tremblante et nue
Dans les flaques du ciel
Débordent
Les rivières de la nuit
Ô ma nuit insatiable
Forteresse des cœurs blessés
Que fouettent
Les roseaux du vent
Penchés en pleurs
Sur les charniers bleutés
Du néant
A la montagne sans retour
J'ai porté moi-même
Les cendres de mon nom

Il pleut obscurément
Des roses de sang

Numadroz
à la Galerie Souchaud

De la dernière exposition de Numadroz (Didier Richard) au mois de février à Lyon nous avons particulièrement admiré la soixantaine de petits tableaux de paysages. Etonnantes l'extrême finesse et la précision du détail, compte tenu des dimensions. Il s'en dégage une sensibilité paisible, une intériorisation de l'élément naturel qui rappelle en même temps la peinture orientale et celle nordique. C'est un classicisme détaché qui élimine la présence humaine pour mieux exalter la délicate poésie du végétal. Choix délibéré, une déclaration de poétique et, d'une certaine manière, d'engagement contre notre société toujours plus frénétique et insensée.

MESSINA
e la sua caotica
Notte della Cultura

Meglio di niente è, dicono i Messinesi, abituati ad anni di infingardaggine e di nullismo culturali. Anche se è un'idea vecchia (nata Roma anni fa, affermatasi a Torino per diventare ben altra cosa) la Notte della Cultura del 25 febbraio ha cercato di proporre, in maniera caotica, un'altra immagine di una città da decenni in mano ad amministratori incapaci. Iniziative più o meno importanti che comunque una cosa chiara la rivelano: a Messina ci sono troppe chiese e sarebbe il caso di espropriarne almeno la metà per trasformarle in case della cultura. Tra le cose migliori (a segnalare comunque l'inaugurazione della Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea e la mostra Scarfi e De Fichy al PalaCultura) le due mostre allestite al Teatro Vittorio Ermanuele:

ARTISTI CENTO PER CENTO

Una rassegna di arte contemporanea di ottima qualità, organizzata dal Collettivo Artisti Cento per Cento, 29 tra pittori e scultori messinesi che hanno anche stampato il catalogo. Tra i presenti Antonio Amato, Guglielmo Bambino, Michele D'Avenia, Antonio Giocondo, Carlo Giorgianni, Pietro Mantilla, Claudio Militti, Stello Quartarone, Maria Rando, Bruno Samperi, Alfredo Santoro, Demetrio Scopelliti, Piero Serboli, Sara Teresano, Aurelio Valentini

MOSTRA BIBLIOGRAFICA
(a cura della Biblioteca Regionale)

Purtroppo non abbiamo trovato il catalogo e quindi il nostro ricordo è legato a una visita frettolosa, ma ancora una volta la Biblioteca regionale della città ha dato un contributo prezioso alla conoscenza del patrimonio siciliano, esponendo una ricca collezione di libri di scrittori che, insieme a inedite riproduzioni fotografiche e figurative gran formato alle pareti, una vera mostra nella mostra, illustrava quanto il paesaggio siciliano sia profondamente conaturato con l'espressività degli artisti isolani.

MOSTRE ALL'ORIENTALE SICULA

Anche se non direttamente legate alla manifestazione pubblica, almeno due mostre di rilievo vi si sono tenute : quella degli scultori Nino Cannistraci Tricomi e Sara Teresano e quella del pittore Enzo Rizzo, che vanta numerose personali e collettive in importanti gallerie italiane e straniere (ha esposto, tra l'altro, anche a Parigi e Strasburgo).

LO SPECCHIO DI NARCISO

Andrea Genovese
I romanzi di Messina



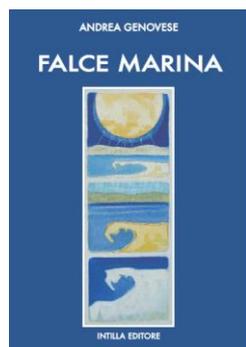
LO SPECCHIO
DI MORGANA

Intilla 2010, pagine 324, euro 13



L'ANFITEATRO DI NETTUNO

Intilla 2007, pagine 264, euro 13



FALCE MARINA

Intilla, 2006, pagine 292, euro 13

EDIZIONI INTILLA

Via Cicerone 6
98100 MESSINA
Tel. 0039 090 672672

IL SALICE
PIANGENTE

Anche Narciso, sporgendosi
sul ciglio del suo stagno, non
può ignorare le incrinature
dell'acqua e il salice che lo
sfiora con i suoi rami di
memorie affettive.

TRENTO MALATINO

Trento Malatino è stato mio professore di Storia e Filosofia al Liceo La Farina. La sua è stata una lunga vita discreta e luminosa di vero maestro, nella semplicità di un insegnamento rigoroso e mai pregiudizialmente orientato. Devo a lui, pur avendo in fondo letto pochissimi libri di filosofia, se ancora oggi il pensiero filosofico, nella sua evoluzione storica, è in me profondamente vivo e incancellabile.

GIUSEPPE CAVARRA

Non era un personaggio comodo Peppino Cavarra, immaturamente scomparso meno di un mese dopo che avevo assistito alla presentazione del suo ultimo libro. Professore di storia dell'arte, Peppino era un poeta e uno storico del folklore siciliano, un animatore culturale. Scontroso come i montanari, orgoglioso della sua origine modesta, del suo cammino solitario verso virtute e conoscenza.

Il Salice ridente

Humanities

Grazie all'Università di Messina, è nata *Humanities*, una rivista on line di storia, geografia, antropologia e sociologia che conserva la struttura e la qualità di una rivista stampata. Numerosi i contributi del primo numero (oltre 250 pagine). Segnaliamo il saggio di Santi Fedele su Francesco Saverio Nitti e il video sui costumi sessuali in Etiopia, un documento di grande valore antropologico di Mario Bolognari, direttore di *Humanities*.

PARCO MAGNOLIA
Casa dei Giovani
e della Cultura a Giostra

Cari amici, questo messaggio è inviato ai miei trecento indirizzi mail messinesi (e non solo al centinaio di persone che hanno esplicitamente dato il loro sostegno all'iniziativa di cui nel titolo) o al solo Comitato Operativo di una decina di persone costituito dopo l'Assemblea del 22 febbraio e che ha egregiamente lavorato in mia assenza. Come molti di voi sapranno, l'11 aprile sono stati formalmente consegnati i lavori alla ditta appaltatrice; i lavori effettivi per il Parco dovrebbero presto cominciare - spero non si tratti di un p(r)esto alla messinese. È comunque un successo della nostra mobilitazione, che solo la *Gazzetta del Sud* ha ignorato, contrariamente a tanti giornalisti e attori culturali e politici della città. Come voi sapete, mi è stato impossibile parlare con l'architetta che ha firmato il progetto, la sola che avrebbe potuto chiarirmi nel dettaglio i costi e i tempi di questa operazione, perché se dovessi tenermi a quello che mi è stato frettolosamente spiegato da un funzionario dello IACP, da un punto di vista francese i tempi e i costi previsti mi sembrano esorbitanti, ma posso sbagliarmi. Io sarò di nuovo a Messina nel mese di maggio. Nel frattempo spero che il Comitato Operativo, insieme al Presidente di Quartiere e alla preside del plesso scolastico Villa Lina, riescano a fissare una data per una manifestazione festiva sullo spazio in questione. In ogni caso il Parco Magnolia è un primo passo per la rifondazione di un quartiere fin qui sinistrato e abbandonato alla delinquenza. Adesso bisogna battersi per far costruire una *Casa dei Giovani e della Cultura*. Rifondare Giostra significa rifondare Messina. (a.genovese)

////////////////////

Belvédère est envoyé en pièce jointe à des amis, à des correspondants signalés par ces amis, aux anciens abonnés de la revue imprimée du même titre, à des écrivains, journalistes, professeurs universitaires et institutionnels dont l'adresse mail est dans le domaine public. Signalez-nous les personnes que vous pensez être intéressées par notre combat contre la connerie la superstition et l'ignorance, contre l'hypocrisie des politiques et la lâcheté des maîtres-à-poncer.